

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



*Adhyatma Ramayana * Hansa * Gloire du Nom Divin * Swami Ramdas
Les secrets du Mahabharata * La naissance de N°1 univers
Fondements théoriques dans l'Inde ancienne de la Physique du 20^è siècle
Vie inconnue de Jésus (Egypte) * Swami Vivekananda*

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 9 : Le retour de Bharata
- ◆ Hamsa : V - La naissance de l'Univers
- ◆ Ramdas sur lui-même (32-33)
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon TULSIDAS dansle Ramacaritamanasa
- ◆ Ram au Grand Canyon - Frank Capra
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (35)
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Karna
- ◆ DEUX REACTIONS FACE A YOGIJI
- ◆ Bharat, notre Mère à tous : FONDEMENTS THEORIQUES DANS L'INDE ANCIENNE DE LA PHYSIQUE DU 20è SIECLE (V. Bani Deshpande)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE - Chp. 58 : Le conseil des 7 sages du monde
- ◆ La Gloire du Nom Divin : L'impact du Namasmarana du Nom Divin sur le Bouddhisme, le Christianisme, le Soufisme, le Sikhisme, etc. (hasrabudhe)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Pour la première fois depuis son premier numéro, la couverture de RAMANAMA ne comporte pas de photo de Yogiji. Celle du numéro précédent se voulait elle aussi symbolique. La photo du YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM symbolise en quelque sorte la pérennité de la présence de YOGI RAMSURATKUMAR. La présence de Yogiji est partout. Devaki Ma va très bien et ressent la grâce de Yogiji qui toujours s'écoule.

Le site Internet du Bhavan est de plus en plus visité. Par rapport aux mêmes mois 2000, le nombre des visiteurs a pratiquement doublé.

Vous trouverez ce mois-ci comme page principale de RAMA NAMA un 'mémoire' extrêmement intéressant à ranger dans la série "Bharat, notre Mère à tous", démontrant qu'il y a des milliers d'années les Rishis ont atteint des sommets dans la Connaissance que la science occidentale ne fait actuellement qu'effleurer. Loin d'une croyance aveugle que tous les Vedantins jettent aux orties, elle joint la Conscience à la Matière, Purusha à Prakrti, jusqu'à la transcendance dans l'état de Turyatita.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

*"L'expérience est la meilleure école,
seulement les frais de scolarité sont lourds.."
Benjamin FRANKLIN*

*En matière de conscience, la loi
de la majorité n'a aucune place."
GANDHI*



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 9 : Le retour de Bharata

- 33.- A cela Bharata répondit : "Lorsqu'il a donné cet ordre, notre père était entiché d'une femme, victime de la passion, et donc hors de ses sens. On ne doit pas plus prendre au sérieux ses paroles que celles d'une personne démente."
- 34.- Rama le corrigea en disant : "Tu ne peux pas dire que notre père était entiché d'une femme, qu'il était victime de la passion ou qu'il était hors de ses sens. Véridique de nature, il a eu peur de trahir sa promesse s'il manquait de donner à Kaikeyi la faveur qu'il lui avait promise il y a longtemps."
- 35-36.- Les personnes nobles craignent le mensonge plus que l'enfer. J'ai aussi assuré devant Kaikeyi que je ferai ce que notre père m'avait ordonné. Né dans la lignée de Raghu, comment pourrais-je briser la tradition de la famille et faillir à remplir une promesse ?" En entendant ces paroles de Rama, Bharata répondit :
- 37.- "Oh être véridique ! Alors en ton nom je vais vivre dans la forêt pendant quatorze ans, revêtant le vêtement d'écorce des ascètes. Toi, gouverne le royaume et vis de manière heureuse."
- 38.- "Le royaume t'a été assigné par notre père", dit Rama en rejetant cette proposition, "et il m'a donné la forêt. Un échange mutuel de ces cadeaux n'arrangera pas la situation, car même cela nécessiterait une violation de promesse."
- 39-40.- Bharata plaida alors : "Dans ce cas je resterai aussi dans la forêt avec Lakshmana et je te servirai. Si tu décides autrement, je mettrai fin à ma vie par le jeûne." Prenant cette résolution, il s'assit en fai-

- sant face à l'est sur de l'herbe Darbha qui se trouvait au soleil.
- 41.- Voyant que Bharata était déterminé dans son action, Rama, par un signe des yeux, demanda au guru Vasishtha d'intervenir et de sauver la situation.
- 42.- Vasishtha emmena alors Bharata dans un endroit solitaire et lui dit : "Cher garçon ! Ecoute de moi un secret relatif à certaines affaires immuables.
- 43.- Rama est en vérité Narayana Lui-même. A la demande de Brahma Il s'est incarné comme fils de Dasaratha pour détruire Ravana.
- 44.- Et Yogamaya, la shakti de Vishnou, s'est incarnée en Sita, la fille de Janaka. Adishesha, le serpent mystique qui sert de lit à Vishnu, est né comme Lakshmana pour toujours suivre et assister Rama.
- 45-46.- C'est pourquoi, pour détruire Ravana, ils sont obligés de continuer. L'octroi de la faveur à Kaikeyi et ses paroles sans coeur furent à cet égard le résultat total de la volonté de la Providence. Si ça n'avait pas été pour cela, comment aurait-elle pu dire ce qu'elle a dit ? Aussi, cher (Bharata), abandonne ton idée de ramener Rama.
- 47.- Retourne maintenant à la ville avec ton armée et ton frère. Rama reviendra aussitôt après avoir détruit Ravana et toute sa tribu.
- 48-49.- En entendant ces paroles du guru, Bharata fut étonné, et les yeux écarquillés par l'étonnement, il s'approcha de Rama et dit : "Ô toi le plus grand des rois ! Donne-moi ton empreinte digne d'être adorée pour servir comme symbole de ton règne sur le royaume. Jusqu'à ton retour je gouvernerai en tant que ton serviteur par l'entremise de ton empreinte qui te représentera."
- 50.- Après avoir dit cela, Bharata mit aux pieds de Rama une magnifique paire de sandales et Rama, après les avoir mises, les rendit solennellement à Bharata.
- 51.- Alors Bharata, recevant ces sandales faites de métaux précieux et cloutées de pierres précieuses, fit la circumambulation autour de Rama et se prosterna devant lui à plusieurs reprises.
- 52-53.- Puis, la voix prise d'un élan de dévotion, Bharata dit : "Si tu ne reviens pas à Ayodhya exactement le premier jour après la période de quatorze années, j'entrerai dans le feu." Rama accepta cette prière de Bharata et le renvoya sur cet accord.

A suivre



HAMSA

(Gaura Krishna)

CINQUIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN

(«JE SUIS LUI»)

ANNEXE

CINQUIEME PARTIE

LE MACROCOSME ET LES AGES DU MONDE

CHAPITRE I

LA NAISSANCE DE L'UNIVERS

(suite)

Comme pour le corps, il y a trois domaines successifs et imbriqués : la création causale, la création subtile et, par quintuplication, la création matérielle. Il y a donc, macrocosmiquement aussi bien entendu, les mondes causal et subtil qui correspondent exactement, avec le monde grossier, aux trois mondes vus au niveau microcosmique du corps. Dans le processus d'évolution il en est de même aussi bien évidemment et, à partir d'un niveau d'évolution, il n'y a plus retour au domaine physique, mais le retour à Soi, en d'autres termes l'évolution, se poursuit dans le domaine subtil.

Il y a bien entendu les interactions que nous connaissons entre les trois.

C'est là aussi où l'on pourrait parler, éventuellement, de l'Agartha, Shambala, des grandes incarnations, des avatar (un avatar étant, comme il a été vu, un être qui, ayant terminé le cycle et étant retourné au Soi, s'incarne pour aider l'humanité dans ce retour), etc.

Puis apparaissent, comme cela a déjà été vu, les domaines minéral, puis végétal, puis animal, puis humain et enfin divin.

Mais il y a plus, que la science n'a pas encore «trouvé». Tout ce qui est manifesté obéit d'abord à BRAHMA, puis à VISNU qui conserve. Mais ensuite vient SIVA et la destruction ou réabsorption dans le Tout, en BRAHMAN. Ce qui veut dire que l'univers en se manifestant connaît d'abord une phase d'expansion et de densification croissante pour ensuite entrer dans une phase de rétraction et d'éthérisation croissante avant de revenir à l'Energie primordiale, MAHASHAKTI et au BRAHMAN.

Cela correspond à la durée de l'aube jusqu'au crépuscule. Ensuite vient la nuit pendant laquelle il n'y a pas manifestation au niveau grossier. Puis vient un nouveau jour et une nouvelle création et une nouvelle expansion, tout comme pour le microcosme qu'est le corps, «habitation» l'un comme l'autre de la conscience, appelée jiva dans le corps, et appelée Isvara dans l'univers.

Nous en avons parlé. Il n'y a aucune différence entre véritable Science et véritable Religion. Ce que l'on appelle actuellement sciences et religions ne sont que des vues parcellaires d'une même Réalité, l'une ne se basant que sur une vue mentale froide et étriquée, l'autre sur une réalité vidée de sa substance par des êtres incapables de la comprendre. Et il faut bien dire que le véritable Hindouisme, le Sanatana Dharma, est la seule philosophie qui comprend la science ainsi que toutes les religions et qui ne peut être que la Religion éternelle.



Ramdas sur lui-même

A cette époque là Ramdas, engagé dans les affaires, devait s'occuper d'un travail, mais il le faisait comme un automate. Plus tard il perdit aussi complètement intérêt aux affaires; il était absorbé dans la répétition du Nom qui continuait jour et nuit. Tous les luxes de la vie furent abandonnés. La vie fut réduite à sa forme la plus simple. En ces jours-là sa nourriture ne consistait qu'en quelques pommes de terre bouillies. Son corps devint mince et cela l'aida à être très actif. Il continua ce genre de vie pendant environ six mois sans aucun sommeil. Il ne pouvait pas dormir de peur d'oublier Dieu pendant ce temps-là. Il voulait avoir le Nom sans cesse, ininterrompu comme le Taila-dhâra ou la coulée de l'huile d'un pot dans un autre. C'est pour cela qu'il devait rester éveillé la nuit.

Un jour, Ramdas était assis dans sa chambre et répétait le Ram Nam. Il pouvait être minuit passé et tout le monde dans la maison s'endormait alors rapidement, et il vit la forme du Seigneur Krishna qui se tenait devant lui. Ramdas a donné une description complète de cette vision dans le livre *"Aux pieds de Dieu"*. Il avait bien entendu le teint bleu, il portait un vêtement de soie jaune, une guirlande et une couronne, et il dansait avec la flûte à la main. En voyant le Seigneur se tenir en face de lui, Ramdas le pria : "Ô Seigneur ! Vous avez appris à cet enfant dans la Gita que la réalisation de l'Absolu dépend du fait de transcender tous les *Gunas* et tous les *dvandvas*. Par cette sadhana je ne désire pas ce *saguna darshan*, je vous prie de m'accorder la vision suprême." Alors la forme du Seigneur Krishna disparut.

La prière que Ramdas avait fait au Seigneur de lui accorder la vision universelle fut comblée alors qu'il se trouvait dans une caverne

de la colline Arunachala à Tiruvannamalai. Elle arriva à peu près comme ceci : peu après qu'il ait eu le *saguna darshan*, il dut quitter Mangalore et errer de place en place. Au cours de cette errance, Dieu, de sa manière mystérieuse, l'emmena à Tiruvannamalai. L'état de Ramdas à cette époque était comme celui d'un enfant, attendant toujours que sa mère le guide. Il n'avait absolument aucuns *samkalpas* ni de projets. Aussi, quand un sadhu lui demanda de l'accompagner à Tiruvannamalai, il suivit simplement le sadhu. Ce dernier l'emmena voir Ramana Maharshi. La vue même du Maharshi laissa sur Ramdas une impression indélébile.

Le *darshan* prépara Ramdas à la vision universelle. Le Maharshi supporte *Nirguna Brahman*. Il donna à Ramdas le pouvoir nécessaire pour atteindre cette vision. Voyez comme ces choses furent magnifiquement arrangées par Dieu de sa manière mystérieuse !

33

D'abord, Dieu donna à Ramdas un désir intense de Le réaliser et pour progresser sur la voie, le Ram Mantra lui fut donné. Il le répétait constamment afin de purifier le mental et de se préparer à la vision de Dieu. Ce désir en lui créa un détachement des choses du monde jusqu'à ce qu'enfin le mental fût complètement absorbé dans la pensée de Dieu, tant que, en tant qu'âme individuelle, il cessa d'exister et qu'il n'était conscient que de l'Âme Cosmique : Dieu, la Vérité sans nom et sans forme. Mais après lui avoir donné cette expérience, Dieu emmena Ramdas plus loin. Jusqu'alors, il avait regardé l'univers comme une simple ombre. Il pouvait tout aussi bien dire que le monde n'existait alors pas pour lui. Il ne ressentait ni attraction ni répulsion pour le monde. Alors lui vint l'expérience dans laquelle il vit l'univers entier comme la manifestation de Dieu. Le monde en tant que monde n'existait plus alors mais il existait pour lui en tant que Dieu Lui-même. C'est un état atteint par Parabhakti.

(à suivre)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de février 2001, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 260.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 55.410.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacharitamanasa (suite)

Les deux lettres-sons du Nom sont douces et attrayantes, elles sont les yeux, pour ainsi dire, de l'alphabet et la vie du fidèle, faciles à se rappeler, apportant à tous le bonheur à obtenir dans ce monde et le salut dans le prochain. (19, 1)

Elles sont très délicieuses à entendre et à contempler, aussi chères à Tulasi que les inséparables Rama et Lakshmana. Lorsqu'on les prononce, la dévotion les sépare mais elles sont aussi naturellement liées ensemble que le Brahman et le jiva. (19,2)

Ces deux lettres sont des frères jumeaux, comme Nara et Narayana, conservatrices du monde et particulièrement rédemptrices de l'êlu; charmants bijoux aux oreilles de la Foi magnifique; le soleil et la lune brillant clairement pour le bien du monde. (19, 3).

RAM EN ARIZONA

Le Grand Canyon d'Arizona, aux U.S.A., est probablement l'exemple le plus spectaculaire du pouvoir de l'érosion. Le bas du Canyon au-dessous de Yavapai Point est à 2400 pieds au-dessus du niveau de la mer, 4500 pieds au-dessous la Ceinture Sud et à 5400 pieds au-dessous de la Ceinture Nord, faisant ainsi une profondeur moyenne d'environ 1 mile. Six des 7 zones climatiques reconnues dans le monde sont représentées dans la région du grand Canyon. La vie animale dans la région du Grand Canyon comprend environ 70 espèces de mammifères, 250 espèces d'oiseaux, 25 espèces de reptiles et 5 espèces d'amphibiens. Plusieurs centaines de petites ruines d'anciens pueblos Indiens ont été découvertes dans le Canyon. C'est la demeure de cinq tribus indiennes : les Hopi, les Navajo, les Havasupai, les Painte et les Hualapai.

Et çà n'est pas tout. La connexion « indienne » va très au-delà de cela. Dans les montagnes désertiques inhabitées du Grand Canyon, on peut rencontrer plusieurs temples portant les noms de Ram, Krishna, Shiva, Vishnu, Brahma, Manu et même Bouddha. Surpris ?

(ORGANISER – 26 Novembre 2000)

Avez-vous déjà vu un film américain sur le Vedanta pratique ? Non ? Alors regardez donc cet ancien film de Frank Capra intitulé : *"Vous ne l'emporterez pas avec vous"*.. Certes, çà n'est pas en couleurs. Evidemment, il n'y a pas d'effets spéciaux. Pour sûr, il n'y a pas de scènes de violence. Bien entendu, il n'est pas récent puisqu'il date de 1938.

Du même metteur en scène, regardez donc aussi, si vous avez un peu de temps : *"Monsieur Smith au Sénat"* et *"L'homme de la rue."*

Swami VIVEKANANDA

sur l'hindouisme

(35 et fin)

Si la société hindoue abandonne sa politique d'exclusion, quatre vingdix pour cent d'entre eux (les chrétiens convertis) reviendront en toute hâte à l'Hindouisme avec tous ses défauts.

* * *

On pouvait trouver l'idée de l'évolution dans les Vedas longtemps avant l'ère chrétienne; mais jusqu'à ce que Darwin dise qu'elle était vraie, on la regardait comme une simple superstition hindoue.

* * *

La femme idéale de l'Inde est la mère, d'abord la mère, et à la fin la mère ... En Occident, la femme est l'épouse Dans la maison occidentale, les femmes règnent. Dans une maison indienne, la mère règne.

* * *

En Inde, l'idéal de la femme est la maternité - cette mère merveilleuse, désintéressée, qui supporte tout, qui pardonne tout ... La mère est l'idéal de l'amour; elle gouverne la famille, elle possède la famille. En Inde c'est le père qui bat l'enfant et lui donne une fessée quand il fait quelque chose de mal, et la mère se met toujours entre le père et l'enfant.

Les Hindous peuvent tout abandonner, sauf leur Dieu. Nier Dieu, c'est supprimer le sol de dessous les pieds de la dévotion. Les Hindous doivent s'attacher à la dévotion et à Dieu. Ils ne pourront jamais y renoncer.

* * *

Le Vedanta ne croit qu'en un seul péché, un seul dans le monde, et c'est celui-ci : au moment où vous pensez que vous êtes un pécheur ou que tout le monde est pécheur, cela est un péché..

* * *

Personnellement, j'accepte autant les Vedas que la raison ... Manu dit : seule cette partie des Vedas qui s'accorde avec la raison est le Veda, et beaucoup de nos philosophes sont d'accord sur ce point. De toutes les Ecritures du monde, il n'y a que le Veda qui déclare que l'étude des Vedas est secondaire.



* * *

Vous avez tout à fait tort de penser que le combat est un signe d'évolution. Il n'en est pas du tout ainsi. L'absorption en est le signe. L'Hindouisme est le génie même de l'absorption. Nous ne nous sommes jamais soucié de combattre. Nous avons bien entendu pu donner des coups de temps à autre, pour défendre nos foyers ! C'était juste. Mais nous ne nous sommes jamais soucié de combattre par amour du combat. Chacun devait apprendre cela. Alors que ces races de nouveaux venus continuent de tourbillonner ! A la longue ils seront tous pris dans l'Hindouisme.

Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

(Révélations faites en état de transe par la réincarnation du Rishi Shringi,
confiées à Gaura Krishna pour traduction et diffusion,
chose rendue possible grâce à Sri Ragunath Deaal)
(Traduction du hindi : R. Deaal,
peaufinée avec notes par Gaura Krishna)

Karna

Quelques jours après, Shveta Muni arriva chez le Rishi Aditya. Shveta était un brahmachari jeune et brillant. Mais Maya (l'illusion) est si puissante que la malchance réduit l'homme à une situation vile et basse. Quand le grand brahmachari vit à l'ashram la jeune et vertueuse fille du Rishi, il fut transporté. A ce moment, la fille ,qui était dans sa période de reproduction, fixa le jeune brahmachari avec le même regard. Ils se rencontrèrent. Quelques jours plus tard , le brahmachari réalisa sa faute car la fille qui était dans sa période de fécondation tomba enceinte. Il fit la promesse, en guise d'expiation, de ne plus toucher à la nourriture pendant douze ans, car ce péché lui ferait prendre naissance dans plusieurs espèces viles de la terre. Alors, il fit de son devoir de jeûner et de trouver le réconfort dans les montagnes. Il demanda le pardon et entama sa longue période de repentance.

Quand la jeune fille apprit ce qui s'est passé, elle chercha une solution. Après avoir pris connaissance de son erreur, le péché se dissipa. Elle raconta tout à son guru et demanda ce

qu'elle devait faire. Le guru lui expliqua qu'il lui était impossible de faire quoi que ce soit. Il lui conseilla de laisser naître l'enfant et de lui donner une bonne éducation afin qu'il puisse devenir une personnalité. Alors, selon les recommandations de son guru, la fille adora le Dieu Soleil et le pria de faire de son fils un homme fort et intelligent. Elle voulait que son fils soit doté des vertus du Dieu Soleil, c'est à dire d'éclairer et de chauffer les trois mondes.

Quelques mois plus tard, elle accoucha d'un fils et elle dit à son guru que se serait péché que de rentrer chez son père avec un enfant dans les bras. Elle lui demanda la solution. Le guru lui conseilla de construire un berceau avec de l'herbe *kusha*, d'y mettre l'enfant et de l'abandonner sur la Ganga. Elle suivit ses conseils et dit à la déesse Ganga en l'y délaissant : "ce fils t'appartient, il n'est plus le mien". Flottant sur sa couche, le bébé arriva à l'ashram du brahmachari Shveta qui se trouvait au bord de Ganga. Ses disciples prirent l'enfant de son berceau et l'emmenèrent chez leur guru. Il devint le précepteur de l'enfant.

Ainsi, par des prières dites au Dieu Soleil, Kunti put avoir un fils brillant et fort, et sur les conseils de son guru, elle l'abandonna à Ganga. Après cet événement, le guru lui conseilla de prier Dieu pendant une année et de ne prendre aucun repas durant cette période. Ceci afin d'implorer la clémence. Cette fille sage récita pendant une année le *Gayatri mantra* en abandonnant les repas et en ne subsistant que de produits végétaux. Elle obtint de ce fait le pardon. (*Pratham Pushpa 4.4.62*)

Deux réactions face à Yogiji

Nous donnons ci-dessous un extrait du livre de Daniel CHAPUT : "Pour l'amour de Dieu...", chercheur spirituel qui vint à assister à un darshan de Yogiji. Cet extrait est intéressant car il illustre bien la différence entre le véritable chercheur spirituel, dont le coeur est ouvert, est le simple 'touriste' spirituel, dont le coeur est fermé du fait du non-abandon du mental, mental rempli de préjugés et qui croit savoir ce que DOIT être un sage Krishna n'a pas rencontré Michel Chaput, il venait de partir à la demande de Yogiji le 22 du même mois pour un 'tour' dans le Nord de l'Inde en compagnie du Sadhu Rangarajan et il n'en est revenu que le 29. A cette époque, Yogi donnait son darshan dans le 'darshan hall', première construction en dur qui avait remplacé la construction provisoire en paille.

26 Novembre 1994

Walter et moi allons recevoir le darshan du yogi Ramsuratkumar. Bien qu'il ne soit pas connu du grand public - il s'est retiré de longues années pour méditer au sommet de la montagne sacrée Arunachala (1) Ramsuratkumar est certainement un des grands sages contemporains de l'Inde. Disciple de Swami Ramdas, il devint un fervent adepte du namasmarana (récitation du nom de Dieu). C'est en outre grâce à cette pratique qu'il entend apporter sa contribution à la paix dans le monde et favoriser l'éveil spirituel de ses disciples (2).

Ces derniers l'ont "convaincu" de redescendre dans la plaine donner ses enseignements. Son ashram est situé à quelques centaines de mètres de celui de Ramana Maharshi. Il ne nous faut pas plus de dix minutes pour l'atteindre.

En arrivant nous sommes surpris de constater que l'ashram est en construction. Le chantier bat son plein. Les ouvriers s'affairent autour du futur bâtiment principal. Une pancarte indique que le coût des travaux est entièrement financé par la contribution de dévôts et que l'ashram terminé aura une capacité d'accueil de plusieurs centaines de personnes (3).

Sur ce, on nous fait patienter à l'ombre d'un hall en attendant l'arrivée du yogi, prévue à dix heures. Contrairement à beaucoup d'indiens, il est ponctuel. A dix heures sonnantes, une voiture se gare devant le hall de prières. Le yogi en

1) Erreur sans importance.

2) Nul ne connaît l'étendue de la mission de Yogiji qui, d'après ce qu'il en a dit, si elle comprend cela, va bien loin au-delà.

descend flanqué de plusieurs personnes. Silencieux, il se dirige au fond de la pièce et adopte la posture du lotus (4).

Ramsuratkumara est l'image parfaite du yogi telle que l'on peut se l'imaginer. Il est petit, râblé; il a une longue barbe blanche et un regard noir, insondable. Les hommes et les femmes prennent place séparément dans le temple, de part et d'autre du sage. Le silence est de mise.

J'observe avec attention ses moindres gestes, attendant avec hâte en quoi consiste son darshan. Le yogi sort alors péniblement de sa poche une boîte d'allumettes et, plus surprenant, un paquet de cigarettes. Il en allume une et tire une bouffée, puis la place dans le creux de ses mains comme s'il la bénissait. Walter me regarde les yeux exorbités. Pour ma part, je ne bronche pas : j'avais été prévenu du côté fantasque du personnage (5). La rumeur précise que ce rituel a des vertus. Il permet en effet, dit-on, de consumer le karma des personnes présentes. Cela a le don de faire sourire beaucoup d'entre nous mais derrière cette mise en scène amusante se cache à n'en pas douter un profond mystère.

Yogi Ramsurat ne parle pas. Excepté pour prier un proche de lire un passage des Védas, recueil de prières se référant au sacrifice et à l'entretien du feu sacré (5). La lecture dure environ une heure et demi. Pendant ce laps de temps, le yogi fume - je les ai comptées - sept cigarettes. Peut-être y a-t-il dans ce chiffre une corrélation à faire avec la réalisation qu'il symbolise et que chacun essaie d'atteindre en menant une vie exemplaire.

Walter est saturé et exaspéré. De son propre aveu il s'ennuie et considère ce sage comme un clown. Il décide d'aller déjeuner. Quant à moi, je reste n'espérant rien sinon satisfaire ma curiosité. Je m'attends toutefois à ce qu'il donne ses bénédictions mais il n'en fait rien, du moins pas de manière ostentatoire.

Vers 11h30, il se lève et se dirige vers la sortie du temple. En arrivant à ma hauteur, il penche sa tête sur sa gauche et son regard croise le mien. Comme s'il me reconnaissait. Faisant soudainement face à moi-même, je plonge dans une abysse de paix. Je réalise à ce moment précis qu'il est un grand être dont je viens d'expérimenter la sagesse.

3) 4.000 personnes.

4) *Erreur sans importance. Nous n'avons vu que très rarement yogiji prendre cette posture, pour ainsi dire jamais.*

5) *Pourquoi Yogiji serait-il plus fantasque que Swami Ramdas, qui fumait, ou que Swami Vivekananda, qui ne refusait pas un bon cigare ?*

6) *Petite erreur sans importance, nous n'avons jamais assisté à un darshan où Yogiji faisait lire des passages des Vedas sur le sacrifice et l'entretien du feu sacré.*

Fondements théoriques dans l'Inde ancienne de la Physique du 20ème siècle

V. Bani Deshpande

*(basé sur un mémoire soumis à la Conférence mondiale du Sanskrit
tenu récemment à New Delhi - Traduction et notes : Gaura Krishna)*

(Nous devons noter que ce mémoire ne tient pas entièrement compte de la manière dont les sages indiens ont fait leurs découvertes. Il semble ici entendu que seul le 'travail mental' a permis de telles découvertes alors que le processus fut autre, un état de 'conscience pleine'. Mais cela n'enlève rien à la grande valeur de ce mémoire).

Le monde refuse de reconnaître la contribution de la civilisation Indienne, peut-être parce qu'elle est asiatique. On apprend au monde aujourd'hui que la connaissance s'est levée sur l'humanité depuis que les Grecs ont commencé à penser aux environs de 500 ans av. J.C. (1). Quand on le met en face de faits patents, notre connaissance est reconnue comme mystique alors que les mêmes réalités, trouvées pourtant sous une forme rudimentaire par les Grecs, est décrite comme un grand exploit scientifique en avance de plusieurs millénaires sur leur époque !

Nous devons discuter des moyens de développer une méthode ou un mécanisme pour obtenir la reconnaissance des grandes découvertes faites par les gens de l'Inde ancienne dans le passé séculaire comme cela a été fait dans le cas de la connaissance grecque. Pour commencer, avant de blâmer les autres d'une telle négligence, il est d'abord de notre devoir de les inclure toutes dans les manuels de toute langue et à chaque stade de l'éducation scolaire. Alors seulement aurons-nous le droit moral de solliciter les autres pays, voire d'approcher des organisations telles que l'UNESCO ou d'autres organisations concernées pour obtenir la reconnaissance universelle de ces grandes découvertes. Une telle connaissance n'appartient pas à l'Inde ou à un pays particulier mais elle constitue le noble

(1) Sans savoir que nombre de sages grecs s'inspiraient de la civilisation indienne ou avaient des gurus indiens. La théorie platonicienne n'est que la reformulation du Samkhya hindou, par exemple.

héritage de l'humanité entière. Le mysticisme de l'ancienne connaissance indienne est un attribut que donnent les ignorants et les charlatans, tant occidentaux qu'Indiens à l'esprit tourné vers l'occident.

La tendance au scepticisme total ou au rejet total de notre héritage, ou son acceptation sans discernement dans une entière vénération, sont nuisibles car elles tendent à supprimer l'esprit investigateur du mental qui a été l'instrument principal dans la conquête progressive par l'homme des forces de la nature depuis qu'il a commencé à penser il y a des milliers d'années (2).

Dans l'Inde ancienne, alors qu'il n'y avait pas le même développement total de la base matérielle de la science moderne de la nature (3), les anciens sages n'ont pas renoncé à leur voyage de recherche de la réalité ultime, mais ils ont atteint le but d'éclaircissement et de soumission des forces de la nature d'une manière différente, qu'on appelle aujourd'hui voie spirituelle ou intuitive. La science moderne, par les méthodes d'analyse et d'expérimentation, est en train de démolir lentement l'espace et le temps dans notre vie quotidienne et elle s'approche rapidement de l'explication de la vérité ultime en empruntant une voie parallèle à la voie spirituelle. En réalité les deux voies paraissent converger rapidement et il est fort probable que les scientifiques modernes du 21^e siècle rencontreront les spiritualistes de l'Inde ancienne et leur serreront la main et qu'ils s'éclaireront les uns les autres sur les voies qu'ils ont parcourues.

Cela n'est pas une exagération. Je voudrais signaler un développement très significatif en Amérique et en Russie. La science de *Brahma-vidya* ou de *para-vidya* (4) développée par les anciens scientifiques-philosophes indiens ressemble à ce que l'on connaît à l'époque moderne comme para-psychologie. (5) En Amérique, la parapsychologie a été récemment admise au rang de discipline scientifique par l' "Association Américaine pour l'avancement de la Science". De même aussi en Russie les scientifiques ont établi une nouvelle branche pour la science appelée Pshychotronique, ou science qui étudie les pouvoirs mystiques du mental et du corps (6) qui, disent-ils, changera nos vies".

(2) *Nous ne voyons pas pourquoi l'homme n'aurait commencé à penser qu'il y a seulement des milliers d'années.*

(3) *Cela est discutable : la lecture du Ramayana, du Mahabharata ou découvertes archéologiques prouvent le contraire. Voir aussi "les secrets du Mahabharata".*

(4) *Connaissance du Brahman, et 'supra connaissance'.*

(5) *Avec toutefois d'énormes réserves, la parapsychologie ne s'intéressant jusqu'alors qu'au domaine astral. Elle en est pour ainsi dire à son b-a-ba.*

(6) *Ceci est mal formulé. Il faut dire : "de la conscience".*

Si nous prenons le soin d'étudier la Cosmologie Hindoue qui date de plus de 5.000 ans (7), il est surprenant d'y voir que la matière et ses diverses manifestations ont été le principal sujet fondamental de discussion depuis que l'homme a commencé à étudier la nature. Ecrivant sur notre connaissance des forces naturelles provenant de la religion et de la mythologie au début de l'histoire, Marx et Engels écrivaient : "La mythologie comparative fait remonter l'origine de ce processus, au moins chez les peuples indo-européens, aux Vedas indiens et, dans son développement ultérieur, il a été décrit en détail chez les Indiens, les Perses, les Grecs, les Romains et pour autant que les matériaux soient disponibles, aussi chez les Celtes, les Lithuaniens et les Slaves." (*Marx-Engels - "Anti-Duhring"*). Mais derrière le voile d'une telle religion et d'une telle mythologie, si nous prenons le soin d'étudier sans parti pris, nous trouverons les remarquables théories développées par les anciens Indiens sur l'origine du monde, sur la matière, sur sa structure et son mouvement, sur l'espace et le temps et sur l'évolution de la matière dans des formes innombrables depuis les temps immémoriaux.

Un des tous premiers enregistrements dans l'histoire de l'humanité d'une étude sérieuse sur l'origine de l'univers etc. se trouve dans le *Nasadiya Sutra* du *Rig Veda*, du sage Parameshthi Prajapati (*Rig Veda - 10-129*).

Dans l'Inde ancienne, le sage Kanada a exposé sa théorie atomique, selon laquelle la matière du monde est composée d'un certain nombre d'atomes de divers éléments. Mais il ne put expliquer comment l'activité était transmise à la matière primordiale dans son développement en différentes formes manifestées ni comment l'inerte devenait vivant. L'époque de Kanada se perd dans l'antiquité. (8)

Cette théorie atomique fut suivie plus tard sous forme rudimentaire par des Grecs comme Thales de Milet, Anaximenes, Héraclite (540-480 av. JC), Démocrite (460-370 av. JC) qui fut le premier à établir la Théorie Atomique pour laquelle il est aujourd'hui appelé "un génie et son hypothèse atomique était en avance sur son temps de deux millénaires et demi".

(7) De bien plus ! Scientifiquement, rappelons tout de même que les armes décrites dans le *Mahabharata*, qui 'sonnent' comme supérieures à la bombe atomique ou à la bombe à neutrons, datent de plus de 5000 ans.

(8) On ne peut dire que Kanada n'a pas pu expliquer. Il n'en a tout simplement pas parlé, ce qui est différent. Car l'explication est donnée par ailleurs au niveau de l'évolution de la conscience, ce que ne font que commencer à reconnaître les physiciens modernes.

Puis suivit Aristote (354-322 av. JC), appelé le plus grand philosophe, qui tenait que l'univers était composé de quatre éléments, à savoir la terre, l'air, le feu et l'eau, contre l'ancienne vue indienne de 5 éléments, à savoir la terre, l'air, le feu, l'eau et l'éther (9). Ces éléments étaient activés par deux forces, la gravité et la tendance à s'élever comme le feu. Cette division du contenu de l'univers en matière et en forces (Epicure 341-270 av. JC) continuait de suivre la théorie atomique de Démocrite et elle continua de gouverner jusqu'au début du 20^e siècle où Einstein, James Thompson, Rutherford et James Chadwick, de 1905 à 1932, prouvèrent que les atomes de matière avaient une structure interne et que l'atome contenait des particules sub-atomiques, etc..., désapprouvant la théorie de Kanada selon laquelle les atomes étaient les blocs constitutifs de base de la matière et de l'univers entier.

Mais en Inde la théorie de Kanada était réfutée, non pas au 20^e siècle, mais il y a des milliers d'années.

Le sage Kapila Muni réfuta la théorie atomique de Kanada et postula que la matière était éternelle et qu'elle apparaissait selon certaines lois. Ceci est connu comme *Satkaryavada* ou Théorie de l'évolution. Pour expliquer la complexité du développement, les anciens philosophes créèrent la science de la dialectique connue comme *Parinami Shastra*. Cette science atteint sa perfection dans les *Yoga Sutras* de Patanjali et dans le commentaire de Vyasa. L'époque de Kapila se perd aussi dans l'antiquité. On l'appelle de ce fait le septième fils de Brahma - le Créateur. Le Seigneur Krishna dit qu'il est lui-même une incarnation de Kapila Muni (*Bhagavad Gita 10-26*).

Quelle était la connaissance qu'exposait le *Kapila Samkhya* des Ecoles Védiques qui, selon Bhishma dans le *Mahabharata*, est la source de toute la connaissance du monde ?

Rejetant d'abord le créateur de l'univers dans le concept d'une force surnaturelle, il déclara que la matière venait en premier (*Ishvara Krishna - Samkhya Karika - 56*). Il postula que la matière était éternelle et qu'elle apparaissait et se développait continuellement selon certaines lois

Il déclara ensuite que rien de nouveau ne venait à l'existence dans ce monde. Ce qui est réel ou existant ne peut naître de quelque chose d'irréel ou d'inexistant (*Chhandogya Upanishad - 6,2,2*).

(9) Vision conforme à la réalité. Sans l'éther l'apparition des autres éléments ne peut tout simplement pas s'expliquer.

Cela les conduisit à exposer la proposition suivant laquelle quelque soit le produit considéré, ses concomitants et qualités devaient, sous une forme ou sous une autre, être présents ou exister dans la forme originelle... La Gita dit aussi : "Ce qui n'existe pas ne peut pas venir à l'existence et ce qui existe ne peut être détruit" (*Gita 2-16*).

Une telle interaction de la matière gouvernant le processus du monde fut l'expression la plus brillante de leur conception scientifique du monde. Cela les aida à établir que bien que la matière soit indestructible ou *akshar*, elle n'est pas indivisible et elle est pourtant impermanente ou périssable ou *kshar* dans toute sa manifestation, ce qui leur a permis de déclarer que le monde était éternel et infini, c'est à dire *anadi* et *ananta*.

La création de l'Univers et le Big Bang.-

A la question : comment une activité a-t-elle d'abord été transmise à l'atome ou à la matière primordiale pour se développer en son immense manifestation alors qu'elle "reposait dans un état inerte et passif, pourtant palpitante, vibrante et respirant sans air" (*Rig Veda 10-129*), ils déclarèrent que la matière était *gunakshobhini*, c'est à dire qu'elle avait la qualité de se mouvoir et que ce mouvement à l'intérieur de la matière était un attribut et une qualité de la matière même. Dans son développement ultérieur, ils déclarèrent que la matière était elle-même imprégnée des semences de ses propriétés futures, c'est à dire qu'elle était *prasavadharmini* comme l'amibe unicellulaire et que de ce fait elle n'avait pas besoin d'un autre agent pour se reproduire.

Mais comment la matière primordiale commença-t-elle à se développer ? Ils établirent que la matière primordiale ou sa particule la plus petite était composée de trois qualités ou forces qu'ils appelèrent *Sattva*, *Rajas* et *Tamas*. Ces propriétés maintiennent un état parfait d'équilibre au début. Aussi la création est-elle la perturbation de cet équilibre. A un certain point du temps l'Univers vint à être créé par l'éclatement des constituants de la matière originelle. (*Gita Rahasya - 205*) C'est comme le big-bang !

Sattva, Rajas, Tamas.-

Pourquoi la matière primordiale éclate-t-elle soudain ? Ils disent que la propriété ou les forces de *Sattva*, *Rajas* et *Tamas* entrent en une vaste variété de combinaisons et que ces combinaisons sont à la racine de la manifestation diverse de la matière dans le monde. Parce que les forces *Sattva* renferment tous ce qui est pur, beau et ce qui évolue, que *Rajas* renferme le principe actif qu'ils ont appelé

pravartaka, c'est à dire un développeur neutre, et que *Tamas* renferme la force de résistance (inertie). De là, dans le processus de l'évolution *sattva* est l'essence de la forme à réaliser, *Tamas* est l'obstacle inhérent à sa réalisation et *Rajas* est la force par laquelle cet obstacle est enlevé de telle sorte qu'une nouvelle forme se manifeste.

Il est remarquable de noter ici qu'ils décrivent *sattva*, *rajas* et *tamas* comme des forces dans la matière ou que l'atome dans lequel *sattva* est attribué a un caractère positif, *tamas* un caractère négatif et *rajas* est déclaré énergie neutre. Il est d'autant plus révélateur de noter leur vision scientifique profonde lorsqu'ils ont établi que les propriétés de *sattva*, *rajas* et *tamas* qui sont des attributs inhérents à la matière étaient aussi également divisées en autant de fois que la matière est divisée. Ainsi même le plus petit atome de matière possèdera lui aussi , en parts égales, les propriétés de *sattva*, *rajas* et *tamas*.

Cette conception d'une particule subatomique ne fut établie qu'au 20^e siècle quand on découvrit que l'atome consistait en trois particules, le proton étant positivement chargé, l'électron négativement et que le neutron était neutre, n'ayant aucune charge. Pour la découverte du dernier, le neutron, Chadwick reçut le Prix Nobel en 1932. Théoriquement, les anciens Indiens étaient en avance sur leur temps d'au moins quatre à cinq millénaires même s'ils ne pouvaient l'appeler "charge électrique."

La structure de la matière était si universalisée même dans la culture quotidienne des Indiens que même aujourd'hui les gens ordinaires l'appliquent à leur nourriture et au processus de pensée. Si par exemple Bouddha et Gandhi sont décrits comme des personnes de nature *sattva*, Hitler serait appelé un homme de nature *Tamas*.

Les lois Utpatti, Sthiti et Laya de l'Evolution.-

Ils ont exposé les lois d'une telle évolution dialectique de la matière dans le processus de contradiction, de négation de la négation, du changement quantitatif et qualitatif, et ils ont établi l'indivisibilité de la cause et de l'effet sur la base de laquelle la matière se développe et continuera éternellement de se développer (*Shankara Bhashya - 2-1-20*).

Ils ont fait ressortir que tout dans le monde est en processus constant de changement et de développement, ce qu'ils ont décrit comme *Utpatti*, *Sthiti* et *Laya*, c'est à dire naissant, en subsistance et en dissolution et ils ont déclaré que c'était une loi universelle qui gouvernait la matière dans son évolution.

De là *Utpatti-sthiti* et *Laya* a été déclarée être la loi universelle de la nature et elle établissait que la matière n'existait que dans l'unité du contraire à cause d'un

processus ininterrompu de négation de la négation, la loi fondamentale de la science de la dialectique.

Cela les aida à apporter une superbe synthèse du spirituel et du matériel, une synthèse dans laquelle le positif et le négatif, la thèse et l'antithèse, dans leur réconciliation en une synthèse, ont été symbolisés dans la grande trinité de Brahma, Vishnu et Mahesh (Shiva) dans laquelle Brahma est le créateur, Vishnu le conservateur et Mahesh le destructeur.

Le grand philosophe allemand Hegel, au début du 19^e siècle, après une profonde étude de la philosophie védique, plagia cette doctrine connue aujourd'hui comme Conception et Philosophie dialectique Hegelienne et déclara de manière insolente que les philosophes védiques étaient "ignorants et qu'ils se réjouissaient dans la folie."

Après être parvenus à une conception scientifique aussi incroyable de la matière et de son développement et après avoir perfectionné la doctrine, ils sont même allés jusqu'à définir la matière d'une manière hautement scientifique comme seule la Physique du 20^e siècle pourrait le faire. Ils ont noté que toute substance qui a la propriété d'exister dans une interrelation simultanée entre le *shanta* ou état passé nié et l'*avyapadeshya* ou état futur émergeant est appelé matière. (*Patanjali Yoga sutra* - 3-14). Le lauréat du Prix Nobel Werner Heisenburg n'introduisit pour la première fois ce concept dans la physique moderne qu'au 20^e siècle.

Particule élémentaire, mouvement et vitesse.-

Aussi serait-il intéressant de savoir comment, dans l'Inde ancienne, ils ont exploré le monde imperceptible, invisible des particules élémentaires et comment ils sont entrés dans l'ère de l'espace et au-delà et de savoir quelles théories scientifiques ils ont développé pour leur voyage dans l'inconnu.

Comment les anciens penseurs indiens ont-ils défini le *Paramanu*, qui est équivalent à la particule sub-atomique ? Vyasa définit *Paramanu* comme "une particule arrivée par division d'une substance jusqu'à ce qu'elle soit indivisible". De la même manière, si nous divisons le Temps alors "le dernier intervalle de temps est appelé *kshana* ou instant" (*Patanjali-Vyasa* - 3-52). Ayant respectivement réduit une substance et le Temps à une particule et à un instant, ils ont alors expliqué 'une des plus grandes découvertes de la physique de la haute-énergie du 20^e siècle, à savoir la méthodologie pour calculer la vitesse de la particule subatomique.

Un "instant" est connu en physique moderne comme "seconde de particule" qui a été mesuré comme l'unité de temps exprimée par 10^{-23} ou 23 zéros avant le 1 et après la virgule (0,000000000000000000000001). Cette unité de temps est mesurée en physique moderne "par le temps pris par une particule pour parcourir une distance d'à peu près sa propre taille" (*F. Capra, le Tao de la Physique, p. 214*).

Vyasa dit aussi que l'unité de *kshana* - instant ou moment - se mesure par "le temps pris par une particule pour parcourir une distance de sa propre taille." Et quelle était la mesure du *kshana* ou "seconde de particule ?" Selon le *Bajaseshiya Samhita*, l'unité de temps requis par une particule pour parcourir une distance de sa propre taille a été calculée comme 0,000052674. (Beaucoup de traités comme le *Varahmihira*, le *Shatapatha Brahmana-XIV*, la *Mundakopanishad* discutent aussi de ce problème).

Ce qui est remarquable c'est que Vyasa dit plus loin que "deux instants ne peuvent exister en même temps. Et deux instants ne constituent pas une séquence." (*Patanjali Yoga Sutra - 3.52*). Cela signifie qu'une particule doit demeurer constamment en mouvement et maintenir fixes sa position et sa vitesse. Autrement elles se heurteront l'une l'autre ou s'effondreront et la matière cessera de se développer.

Selon le Principe d'Exclusion de Wolfgang Pauli, qui reçut le Prix Nobel pour sa découverte de cette loi en Physique en 1945, il est dit que "deux particules ne peuvent exister dans le même état, c'est à dire en termes de leur position et de leur vitesse". Autrement la matière cesserait de se développer, ou comme on dit en physique moderne, "qu'elles s'effondreraient entièrement pour former une "soupe" grossièrement uniforme et dense" (*Stephen Hawking, "Une brève histoire du temps, p. 72*).

Temps et séquence.-

Qu'est-ce que le Temps en Physique moderne ? Il est dit que le Temps est une réflexion de la propriété universelle de processus matériels de se suivre l'un après l'autre dans une séquence définie. Cela veut dire que le concept du Temps dépend du flux ininterrompu de séquences de processus matériels et dans lesquels, il est important de le noter, aucun espace n'existe. Il est aussi significatif de noter que le concept de Séquence ou Karma établi seulement au 20^e siècle en physique avait déjà été établi par Patanjali dans l'Inde ancienne. Lorsqu'il écrit que "le flux perpétuel ou ininterrompu de *kshana* (particule) est appelé *Karma*" ou séquence. Cela les a conduit à déclarer que l'univers sans cesse croissant ne peut être compris "que dans la dissolution totale du concept d'Espace et de Temps", qu'on appelle en Physique moderne un "continuum espace-temps". On ne peut donner ici toutes les citations par manque de place.

Yoga et sondage spatial.-

Ils ont déclaré que la conscience était le développement le plus élevé de la matière. Dans le *Yoga Vasishtha* de *Valmiki* (9), nous voyons comment *Vasishtha* explique de manière répétée à Rama que cette "conscience est matérielle" (10), ce que nous pouvons comprendre aujourd'hui comme le produit de la matière ou de la particule en haute vélocité se transformant en énergie. Puisque la matière doit continuer de se développer selon les lois de la dialectique, ils ont essayé de nier la conscience au moyen du *pranayama* - *prana* voulant dire conscience et *Yama* étant sa négation - à savoir le processus de contrôle de la respiration. (11)

Puisque la matière est appelée *Trigunamaka*, c'est à dire qu'elle suit la loi universelle d'*Utpatti*, *Sthiti* et *Laya*, il doit être clair pour la physique moderne que dans le *pranayama* une personne peut aller dans l'état de *Trigunatita* (12), c'est à dire au-delà des lois de la nature, à savoir dans un état de *samadhi* que j'appellerai un état de supra-conscience dans lequel les anciens sages croyaient que les personnes conquéraient les forces de la nature et qu'elles se libéraient du cycle de la naissance et de la mort dans le second état de *samadhi*. (13)

Etat supérieur de connaissance en Haute Velocité.-

Il devrait donc être noté que le *pranayama* peut nous conduire à un état supérieur de perception (14) et de connaissance dans l'état de haute vélocité ou illumination. Alors seulement les scientifiques auront-ils la joie de conquérir et de soumettre les forces de la nature qui ont défié l'homme depuis sa naissance et d'aller au-delà dans l'état *trigunatita* pour comprendre la beauté et les mystères de

(9) *Que le Yogi Ramsuratkumar Bhavan a entrepris de traduire intégralement, tâche de plusieurs années.*

(10) *Ce qui s'entend aussi et d'abord par "toute matière est une transformation illusoire de la conscience", Vasishtha expliquant aussi à Rama que toute matière est une illusion. La matière apparaît exister à partir de la conscience, et non l'inverse comme il semble ici que l'on veuille le faire dire à Vashistha.*

(11) *En réalité, c'est tout à fait l'inverse, par le contrôle de la respiration, on 'nie' la matière, on sort de l'illusion, toute vie ou mouvement cesse. L'aboutissement est la Conscience Pure.*

(12) *"Au-delà des trois gunas", à savoir de sattva, rajas et tamas.*

(13) *Nirvikalpa samadhi (ou samadhi sans modifications, alors que le savikalpasamadhi est le samadhi avec modifications (de la conscience)).*

(14) *Non, dans cet état il n'y a plus de perception, puisqu'il n'y a plus de guna, plus de sens, plus de monde. On devient la connaissance.*

l'univers, "cette région inimaginable" comme l'écrit Isaac Asimov dans son "*Fondement*" : "où le monde ne sera jamais Temps ni Espace, ni matière ni énergie, ni quelque chose ni rien, dans lequel on pourrait traverser toute la galaxie en un intervalle (comme Patanjali et Vyasa l'ont expliqué) entre deux instants voisins du Temps", et dans lequel Sri Gaal d'Asimov voyagera, comme Narada Muni des temps jadis, "au-travers de cette hyper-espace". Cela confirmera la prédiction d'Einstein d'un coup d'oeil dans le passé tout comme cela fera de la vision de l'avenir une réalité. Bien que la science n'y croie pas à cause de la limite de la vitesse établie par Einstein. (16)

Laissez l'envie de Dieu.-

Qu'est-ce alors que l'Univers ou le Brahma selon la Cosmologie Hindoue ! Il y a plus de 5.000 ans, les philosophes Védiques sont arrivés à la conclusion que la véritable réponse à cette question demeurerait seulement dans le fait de nier toute qualité ou tout attribut à l'Univers ou à Brahma en le décrivant comme *NETI-NETI*, c'est à dire : Pas ceci-pas ceci. (*Brihadaranyaka Upanishad. 2-3-6*). Cela veut dire que l'Univers n'est pas quoi que ce soit que nous pouvons penser qu'il est. Alors ils l'ont appelé *Nirguna* (17) ou sans qualité. La science moderne, après ses grandes découvertes successives au 20^e siècle, n'est pas loin derrière pour réaliser, dans les mots de Stephen Hawking, le plus grand esprit scientifique du 20^e siècle après Einstein, que "de nombreux prix Nobel ont été récompensés pour avoir montré que l'Univers n'ETAIT PAS aussi simple que nous avons pu le penser." (*Une brève histoire du temps, p. 83*)

Au 21^e siècle cette théorie du Yoga occupera de manière prioritaire l'agenda de la Physique, permettant à la science d'ouvrir des frontières de connaissance jusqu'ici inconnues que les dieux même envieront !

Si les scientifiques modernes réalisent cela, cela apportera la plus grande révolution dans l'histoire de l'homme et aidera à créer un monde dans lequel la philosophie Védique servira une fois de plus de phare, et les hommes vivront comme '*Vasudhaiva kutumbakam*' ou "le monde comme une seule famille" comme cela s'accomplit par la technologie moderne dans le processus de mondialisation pourvu qu'il soit atteint avec un visage humain.

(15) Et réfutée récemment (v.un Rama Nama précédent).

(16) Ce n'est pas tout à fait cela védantiquement parlant. *Nirguna* ou 'sans qualité' est appliqué au Brahman, c'est à dire à la seule Réalité, à l'Unique Réalité, au-delà de l'illusion du monde. *Nirguna* ne peut en aucune manière être attribué à un Univers qui, de par le fait qu'il est une manifestation, possède des qualités.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique

(Traduction : Gaura Krishna)

LA VIE INCONNUE DE JESUS

XII- LE CONSEIL DES SEPT SAGES DU MONDE

Chapitre 58

1.- Quand les sages furent reposés, ils ouvrirent le Livre de la Vie et lurent. 2.- Ils lurent l'histoire de la vie de l'homme, de toutes ses luttes, de ses pertes, de ses gains, et à la lumière des évènements passés et des besoins, ils virent ce qui serait le mieux pour lui dans les années à venir. 3.- Ils surent le genre de lois et de préceptes qui conviendrait le mieux à sa condition; ils surent le plus grand idéal de Dieu que la race pouvait comprendre. 4.- La grande philosophie de vie et le culte de l'âge à venir doivent reposer sur les sept postulats que les sages allaient formuler. 5.- Meng-tse était le sage plus âgé; il prit la chaire du chef et dit : 6.- "L'homme n'est pas assez avancé pour vivre par la foi; il ne peut pas comprendre les choses que ses yeux ne voient pas. 7.- C'est encore un enfant, et pendant tout l'âge à venir on doit lui enseigner par des images, des symboles, des rites et des formes. 8.- Son Dieu doit être un Dieu humain; il ne peut pas voir Dieu par la foi. 9.- Et alors il ne peut pas se gouverner lui-même; le roi doit gouverner, l'homme doit servir. 10.- L'âge qui suivra sera l'âge de l'homme, l'âge de la foi. 11.- Dans cet âge à venir les races humaines verront sans l'aide des yeux de chair, ils entendront le son sans son, ils connaîtront l'Esprit-Dieu. 12.- L'âge dans lequel nous entrons est l'âge de la Préparation, et toutes les écoles, tous les gouvernements et tous les rites d'adoration doivent

être étudiés d'une manière simple que les hommes peuvent comprendre. 13.- Et l'homme ne peut en être l'auteur; il construit à partir des modèles qu'il voit; aussi dans ce conseil nous devons sculpter le modèle pour l'âge à venir. 14.- Et nous devons formuler la gnose de l'Empire de l'âme qui repose sur sept postulats. 15.- Chaque sage à son tour formera un postulat; et ils seront la base des croyances des hommes jusqu'à ce que vienne l'âge parfait. 16.- Puis Meng-ste écrivit le premier : 17.- "Toutes choses sont des pensées; toute vie est activité de la pensée. La multitude des êtres ne sont que les phases d'une grande pensée qui se manifeste. Dieu est Pensée, et la Pensée est Dieu." 18.- Puis Vidyapati écrivit le second postulat : "la Pensée Eternelle est Une; en essence elle est deux : Intelligence et Force ; et lorsqu'elles respirent un enfant naît : cet enfant est l'Amour. 20.- Et ainsi le Dieu Tri-un se tient-Il, que les hommes appellent Père-Mère-Enfant. 21.- Ce Dieu Tri-Un est Un, mais comme l'unité de la lumière, en essence il est sept. 22.- Et lorsque ce Dieu Tri-Un souffle, sept Esprits se tiennent devant sa face; ce sont les attributs créateurs (2). 23.- Les hommes les appellent les petits dieux et ils ont fait l'homme à leur image". 24.- Et Kaspar écrivit le troisième. 25.-" L'homme fut une pensée de Dieu formée à l'image du Septénaire, vêtu des substances de l'âme. 26.- Et ses désirs étaient forts; il cherchait à se manifester sur chaque plan de la vie et il s'est fait pour lui-même un corps des éthers des formes terrestres et est ainsi descendu jusqu'au plan de la terre. 27.- Dans cette descente il a perdu son patrimoine; il a perdu son harmonie avec Dieu et a fait descendre toutes les notes de la vie. 28.- Inharmonie et mal sont identiques; ainsi le mal est-il l'oeuvre de l'homme." 29.- Ashbina écrivit le quatrième : 30.-" Les graines ne germent pas à la lumière; elles ne poussent pas tant qu'elles ne trouvent pas de sol et elles se cachent de la lumière. 31.- Et ainsi l'homme a cherché le sol de la vie charnelle et dans l'obscurité de la terre il a trouvé un endroit où il peut germer et croître. 33.- La graine a pris racine et a poussé entièrement. 34.- L'arbre de la vie humaine s'élève à partir du sol des choses terrestres, et par la loi naturelle, elle atteint la forme parfaite. 35.- Il n'y a pas d'actions surnaturelles de Dieu pour élever l'homme de la vie charnelle à la félicité de l'esprit; il pousse comme pousse la plante, et il atteint la perfection en temps voulu. 36.- La qualité de l'âme qui permet à l'homme de s'élever jusqu'à la vie de l'esprit est la pureté."

A suivre

1) *Conscience et Shakti - Purusa et Prakrti.*

2) *En conformité avec l'enseignement hindou : les sept Prajapatis.*

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

LA GLOIRE DU NOM DIVIN (n° 13)

J.K. Sahasrabudhe

**L'IMPACT DU NAMASMARANA DU NOM DIVIN
SUR LE BOUDDHISME, LE CHRISTIANISME,
L'ISLAM, LE SIKHISME, etc.**

I.- PREFACE

1) Ceci est un essai pour étudier le concept du Nom Divin et de son souvenir répété dans la tradition indienne en tant que moyen de réalisation de Dieu et pour le comparer à des concepts similaires dans le Bouddhisme, le Christianisme, le Soufisme (branche mystique de l'Islam) et le Sikhisme. Le travail est basé sur l'autorité de mystiques de ces croyances qui sont nos précurseurs sur le chemin qui mène à la Réalité. Ils reviennent à nous par une rencontre avec le plus grand secret de leurs vies, remplies de nouvelles étonnantes qu'ils peuvent difficilement raconter. La seule manière de les comprendre est de suivre leurs traces qui mènent à la fin "sans fin".

2) Le Nom de Dieu joue un rôle important dans toutes les traditions religieuses et mystiques du monde, mais nulle part peut-être la signification du Nom Divin n'a été explorée plus intensément et sans compromis par les mystiques qu'en Inde. Ce n'est pas seulement dans les traditions mystiques de haut niveau de l'Inde que nous voyons l'importance du Nom Divin. Son efficacité spirituelle est reconnue à tous les niveaux de la culture indienne.

3) L'un des signes des temps modernes est une sorte de vaste étendue de mal à l'aise mental. Les deux cultures, orientale et occidentale,

sont presque totalement concernées par l'adoration de Dieu. Les personnes religieuses assistent à des "services" au temple ou à l'église, louent le Créateur par des hymnes et recherchent Sa faveur par la prière. Malgré l'enseignement des Upanishads et de la Bhagavad Gita, la croyance populaire hindoue dans le culte de l'image ne s'est pas ralentie, et malgré la parole du Christ selon laquelle le Royaume des Cieux est en vous, les Chrétiens croient qu'il est quelque part ailleurs et vont à l'église une fois par semaine pour l'obtenir après la mort. La pratique de la méditation du souvenir constant du Nom Divin occupe une place unique parmi les différents genres de méditations suivis par les divers systèmes religieux. Le Namasmarana donne de la stabilité de pensée dans ce flux perpétuel en permettant au cerveau de se tenir à une pensée unique, sans distraction, pendant plus d'un instant. Ce n'est pas par accident que les différentes religions ont une approche identique en ce qui concerne le concept du Nom Divin. Cela est dû à l'effet de causes similaires. Il existe un processus complet d'évolution -évolution interne - derrière cela. Que le Nom Divin est tout puissant et que la méditation sur lui est une voie infaillible pour réaliser Dieu a été répété de nombreuses fois par les saints. L'Hindouisme, le Christianisme, l'Islam et le Bouddhisme insistent sur la valeur et l'efficacité du Nom Divin. Le souvenir répétitif du Nom de Dieu Le fait atteindre. Les Noms Divins sont prescrits comme écoulement du pouvoir de Dieu et cela explique pourquoi, en récitant les Noms sacrés, la Présence mystérieuse est souvent ressentie. Dieu est là. Le Nom est même vu comme une incarnation de Dieu sous forme de syllabes.

I

L'IMPACT DU NOM DIVIN DANS LE BOUDDHISME

a) Les pratiques méditationnelles constituent le coeur même de l'approche bouddhiste de la vie. Comme la prière dans le Christianisme, la méditation est dans le Bouddhisme le coeur même de la Religion. Sous l'influence du mouvement dévotionnel dans l'Hindouisme, la théorie de l'Incarnation fut adoptée par le Bouddhisme Mahayana, quand l'enseignant de la voie de la délivrance devint un "avatar" de l'Adi-buddha. Le père auto-créé de l'Univers anima tout par compassion.

b) L'illumination ou état de Nirvana est le but ultime des diverses

sortes de méditation bouddhiste. La NAMASANGITI est dans le Bouddhisme l'équivalent du Namasankirtan dans la voie hindoue de Bhakti. C'est la glorification ou la répétition incessante du Nom de Dieu. Dans le Bouddhisme, le Mantra des mantras : 'Om manipadme hum' commence avec OM. C'est le mantra du Compatissant Suprême. : AVALOKITESHVARA BODHISATTVA. Il est connu comme MANI. Il tire une énorme force du pouvoir cumulatif des associations sacrées avec lesquelles il a été investi par les esprits d'innombrables personnes au cours des siècles. Le Mani-mantra est réellement fait pour l'illumination spirituelle du cherchant.

c) La méthode ZEN.-

La méthode ZEN est un mélange de Bouddhisme indien et de Taoïsme chinois, une voie médiane entre les pratiques difficiles du Yoga et l'absence de méthode du Tao. Le mot "ZEN" est une traduction du vieux mot chinois 'Chan' qui à son tour a été tiré du mot indien DHYANA, signifiant tous : manière de vivre méditative. (1)

La pratique et la philosophie ZEN sont fort similaires à la voie indienne du Nom et de son souvenir répété. Tout comme on se souvient du Nom pour lui-même, le zen se pratique aussi pour nul autre but que lui-même. Comme le Rama Nama est sans fin pour KABIR, de même l'est le Zen pour ses maîtres. Simplement ils ne l'appellent pas un 'nom'. D'une certaine manière, le ZEN est la voie du Nom sans nom, une ramification du Bouddhisme.

III LE NOM DIVIN DANS LE CHRISTIANISME

1) Se rappeler du Nom de Dieu, tant pour des bénéfices matériels que spirituels a été chose commune en Occident, même avant l'apparition du Christianisme. La dévotion à Christ a pris beaucoup des particularités de la Bhakti indienne avec un souvenir constant de Dieu.

(1) Cette dérivation a déjà été exposée dans RAMA NAMA. C'est Bodhidharma qui a pour ainsi dire 'exporté' 'dhyana' en Chine, etc...

2) "Pratique de la Présence de Dieu".

a) Que ce soit une prière sans arrêt, un acte simple, un regard d'amour, un sens de Dieu, une attente de Dieu ou un repos divin, ce sont tous des synonymes de 'Pratique de la Présence de Dieu', selon frère Laurence (1611-1691), l'auteur du livre qui porte le même titre. Il ne mentionne pas la "PRIERE DE JESUS" sauf quand il parle de courtes exclamations comme "Mon Dieu, je suis complètement vôtre." Pour lui, la durée d'une prière n'est différente d'aucune autre car dans la communion ininterrompue avec Dieu on est sans cesse occupé à louer, à adorer et à aimer Dieu. Cette pratique ne requiert ni compétence ni connaissance, mais simplement un 'coeur' déterminé à se tourner vers Dieu, à ne battre que pour Lui.

b) Pour être avec Dieu, Frère Laurence dit : "Il n'est pas nécessaire d'être toujours à l'église, nous pouvons faire une chapelle de notre coeur où nous pouvons de temps en temps nous échapper pour parler tranquillement avec Lui (p. 27)." Cette 'sainte inactivité', une petite élévation du coeur, est suffisante, un court souvenir de Dieu, un acte intérieur d'adoration, faits en hâte l'épée à la main, sont des "prières" qui, aussi courtes qu'elles soient, plaisent néanmoins beaucoup à Dieu.

c) Frère Laurence nous demande de nous consoler avec le tout-puissant médecin à la fois de l'âme et du corps qui est souvent plus proche de nous au temps de maladie et de faiblesse que lorsque nous sommes bien.

d) Voici la propre confession de Frère Laurence : "Ayant trouvé diverses manières d'atteindre Dieu et différentes pratiques de la vie spirituelle dans beaucoup de livres différents, j'en suis venu à la conclusion quelles m'empêcheraient plus qu'elles ne m'aideraient dans ma quête... aussi ai-je dressé mon esprit à tout donner pour tout gagner. Je ne l'ai pas seulement fait à mes heures de prières, mais à tous moments, chassant de mon esprit tout ce qui pourrait évincer la pensée de Dieu, chaque heure, chaque minute, même aux moments où je suis le plus occupé." (p. 44-45). La Présence de Dieu devint de cette manière naturelle à Frère Laurence.

A suivre

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

अनुकूलमनाः शान्तः साधु रक्षण पण्डितः ।

मधुराननश्च मधुरः करुणामरुज्जुराननः ॥

anukūlamanā śāntaḥ sādhu rakṣaṇa paṇḍitaḥ
adhurānanaśca madhuraḥ karuṇāmādhurānanaḥ (70)

Son esprit pense toujours favorablement; il est paisible;
il est habile à protéger les gens nobles; il est doux; il parle avec douceur;
Son visage est doux du fait de la compassion.

राममन्त्रार्थं तत्त्वज्ञः रामदासगुरोर्मतः ।

सामदानं क्रियाकांक्षी साधुलोक प्रियंकरः ॥

rāmamantrartha tatvajñaḥ rāmadāsagurormataḥ
rāmadāna kriyākāṅkṣī sādhu-loka priyaṅkaraḥ (71)

Il connaît la signification réelle du Ramamantra.
Il est agréable à son guru Sri Ramadasa; Il est Il aime beaucoup le Sâmagâna;
Il est bon; il est cher à ceux qui sont véritablement bons.

जनाराध्यः जनैर्वन्द्यः जनसेवाधुरन्धरः ।

रामतारक वेदान्त सारज्ञः रामबांधवः ॥

janārādhyāḥ janairvandyāḥ janasevādhurandharaḥ
rāmatāraka vedānta sārājñaḥ rāmbāṅdhavaḥ (72)

Il est bienveillant envers les gens; il est omniscient;
Il est le premier de ceux qui servent les gens de bien;
Il connaît la science du Nâma-siddhanta.

समाधानप्रियः पूर्वपुण्यः सेवाविचक्षणः ।

सीताबन्धुः रामसीता-लक्ष्मण-प्रीतिकृत् शिवः ॥

samādhānapriyaḥ pūrvapuṇyaḥ sevāvicakṣaṇaḥ
sītābandhuḥ rāmasītā-lakṣmaṇa-prītikṛt śivaḥ (73)

Il aime a faire un compromis; il est pieux; il est expert à servir les Siddhas;
Il est lié à Sita; il fait des choses qu'aime Rama, Sita et Lakshmana.
Il est auspiceux.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros		
France		250FF
Ile Maurice		300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale		
France		15 FF
Maurice		50 Rs
* "HAMSA", par Gaura Krishna		
France, frais d'envoi compris		120 FF
Maurice		120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"		
France, non compris frais d'envoi		250 FF
Maurice		720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Médiant", Biographie écrite par Michel Coquet		
France	v. librairies	
Maurice		500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai		
France, par cassette, port compris		165F
Ile Maurice		170 Rs
* Ramnam (1)		
* Ramnam (2)		
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas		
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna		
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata		
* "Méditation" par Swami Hamsananda		
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva		
par cassette		
France, port compris		50 F
Ile Maurice		90 Rs
par CD		
France, port compris		120 F
Ile Maurice		120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar		
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996		
France, port compris		165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)		
		60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

